



L'ambassadeur américain, M. Paul Robinson (à gauche), et le ministre canadien de l'Environnement, M. Charles Caccia, ont signé, en août 1983, une entente pour entreprendre des études scientifiques visant à évaluer et à améliorer les efforts de dépollution.

la santé de nos forêts ainsi qu'à la santé humaine et à l'économie. Elles sont responsables de nombreuses gastroentérites, souvent chroniques.

Par ailleurs, les vapeurs d'eau acidifiées en suspension dans l'air rongent les poumons et sont souvent causes de bronchite chronique et d'emphysème, qui, dans de nombreux cas, se transforment en maladie de cœur chronique (sous l'effet des particules atmosphériques d'anhydride de soufre).

Retombées sur les sols

L'acidification d'un sol, non seulement néfaste du point de vue des éléments nutritifs, peut également libérer des éléments comme l'aluminium et le manganèse (les sols du Bouclier canadien en sont riches), indispensables à la croissance végétale, mais qui, en quantité excessive, deviennent toxiques.

Des expériences de laboratoire ont démontré que les acides endommagent le feuillage de certaines cultures : épinards, laitues, haricots blancs et radis, et réduisent le rendement de certaines autres : betteraves, carottes, moutarde verte et brocolis.

L'acidification des lacs

L'acidification des lacs est probablement l'aspect le plus connu du grand public en ce qui concerne les répercussions

des retombées acides. Les médias, les gouvernements et les associations de protection de l'environnement en ont fait largement écho.

Si les industries d'Amérique du Nord rejettent 60 millions de tonnes de polluants atmosphériques par année, on peut facilement imaginer ce qu'un territoire placé dans la trajectoire des vents dominants, comme le Québec ou l'Ontario avec leurs milliers de lacs, reçoit à long terme d'année.

Le danger vient de l'accumulation au cours des années et de l'incapacité de certains environnements à neutraliser ces doses répétées d'acide. Le processus d'acidification est irréversible.

Les effets les plus graves de cette acidification des lacs sont évidemment la disparition progressive de la faune et de la flore aquatique, d'autant plus qu'une régénération de ces formes de vie ne se calcule généralement, en cas de disparition totale, qu'en millénaires.

Une autre conséquence dramatique de la disparition progressive de la vie lacustre réside dans le fait que ce phénomène brise une chaîne alimentaire naturelle. En effet, chaque forme de vie a une fonction bien précise dans la nature : celle de manger et d'être mangé. L'acidification des eaux commence par faire disparaître les unicellulaires, puis déséquilibre les milieux de pontes, causant la disparition rapide des

batraciens, des mollusques et des crustacés, avant de nuire aux gros poissons proprement dits. Mais la chaîne ne s'arrête pas là : elle continue avec les oiseaux aquatiques, prédateurs naturels de tout ce monde lacustre. Si la vie marine cesse d'exister, ces oiseaux seront en sérieux danger d'extinction.

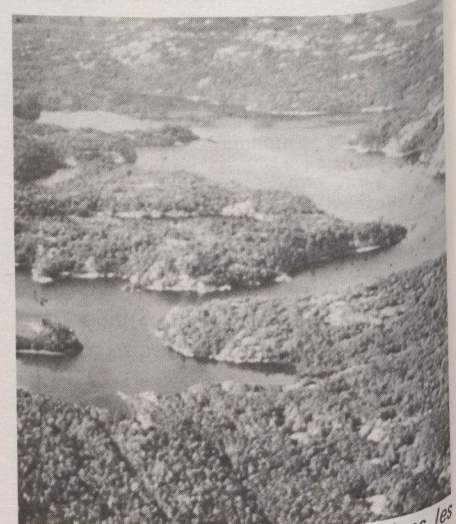
On ne connaît pas avec précision le degré d'acidification des lacs et des cours d'eau du Québec, mais il semble que le Québec, surtout la rive nord du Saint-Laurent, soit encore plus vulnérable aux retombées acides que l'Ontario où la situation est telle que, si l'on n'intervient pas rapidement, les précipitations acides auront anéanti toute forme de vie dans quelque 48 000 lacs d'ici la fin du siècle. En Nouvelle-Écosse, neuf rivières sont à ce point acidifiées qu'on n'y trouve actuellement plus aucun saumon et ce poisson est en voie de disparition dans 22 autres cours d'eau.

La National Academy of Sciences des États-Unis affirme de son côté que « les pluies acides causent des dégâts si étendus dans les écosystèmes aquatiques que plusieurs espèces importantes de poissons et d'invertébrés ont été éliminées en grande partie de leur habitat naturel ».

Quand les bâtiments et les voitures fondent sous la pluie

Pour compléter ce sombre tableau, la pollution par l'acidité s'attaque également aux bâtiments, ponts, chaussées et monuments. Sous les effets des retombées acides, les édifices et monuments historiques canadiens, pour ne parler que d'eux, s'effritent et se désagrègent, les édifices du Parlement entre autres.

Par ailleurs, le Council on Environ-



Les pluies acides, en particulier dans les régions granitiques ou basaltiques, causent la détérioration des lacs.